

Being, there

05 mai - 30 mai 2026

Avec Tom Castinel,
Tristan Chinal-Dargent, e.n.o.s,
LinGe Meng, Moreno,
Sirag Sesetyan



Une proposition de
Anna-Livia Albertini, Eli Mompertuis, Rokha Ould Brahim Fall, Salomé Suits, Sofia Yevlaninkova, étudiantx en
4ème année à l'École supérieure d'art Clermont Métropole

Dans le cadre du partenariat « Réalité d'une exposition » avec l'École supérieure d'art Clermont Métropole.



Being_s there

05 mai - 30 mai 2026

Avec Tom Castinel,
Tristan Chinal-Dargent, e.n.o.s.,
LinGe Meng, Rafael Moreno,
Sirag Sesetyan

En partenariat avec l'ESACM, In extenso accueille du 05 au 30 mai 2026 une exposition curatée par un groupe d'étudiantx en 4ème année. Dans cette exposition intitulée « Being_s there », iels invitent Tom Castinel, Tristan Chinal-Dargent, e.n.o.s., LinGe Meng, Rafael Moreno et Sirag Sesetyan.

« Being_s there » questionne les espaces de vie : Comment les habitons nous, avec qui ? Comment ces espaces nous habitent ? L'exposition invite à faire attention aux présences et aux lieux, à explorer la cohabitation, à créer de nouveaux liens et voir, où ils sont peut-être rompus.

Le projet s'inscrit dans le partenariat « Réalité d'une exposition » au sein duquel l'équipe d'In extenso accompagne sur l'année scolaire un groupe d'étudiantx en 4ème année dans la mise en place d'une exposition.

Prenant le rôle de curateur·ices, les étudiantx conçoivent une exposition d'A-Z : du commissariat à la médiation, en passant par l'administration, la communication et aussi la régie d'œuvres, iels se familiarisent avec une diversité de métiers de l'exposition.

LES ARTISTES



Tom Castinel, *Odd Pillows n°28,39,22,14,94*, Tissu récupéré et teint, dimensions variables, 2023

Tom Castinel est né en 1984, l'année de lancement du premier ordinateur Apple et du décès du philosophe Michel Foucault. Depuis, il vit et travaille. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon avec mention Énergie en 2011, il développe une pratique touche-à-tout, triviale et prolifique. Véritable "gestuelle chorale", celle-ci se caractérise par son dynamisme et sa théâtralité. Entre poupée russe et homme-orchestre, il cherche à retrouver par ses œuvres une présence immédiate au monde. Ses performances, sculptures, installations, vidéos et écrits sont avant tout des formes d'adhérence à la vie. Tous ces actes sont marqués du sceau de l'agitation. Pour multiplier les casquettes, il collabore avec de nombreux·ses artistes, notamment avec Antonin Horquin (Pâle Mâle), Marie L'Hours (Forme Soluble), Bruno Silva et Octave Rimbart-Rivière.



Tristan Chinal-Dargent, *OISEAU*, huile sur carton bois, 17x24cm, 2024

Tristan Chinal-Dargent, né en 1999, vit et travaille à Clermont-Ferrand.

« Faire des dessins, ce serait peut-être comme ne pas prendre la décision de faire un film ou d'écrire un livre. Ce serait comme un mensonge : celui de dire qu'on ne veut pas dire. Un mensonge qui se prépare et s'attend. »

Tristan explore principalement le dessin, la peinture, l'écriture et la vidéo, développant une œuvre fortement enracinée dans les paysages et les récits des territoires où il a grandi, dans les Alpes françaises. Sa pratique alterne entre recherche de terrain et pratique en atelier, avec pour ambition de questionner notre rapport à la nature, à la violence, à la révolte, à l'angoisse et à l'altérité – qu'elle soit humaine ou non humaine.

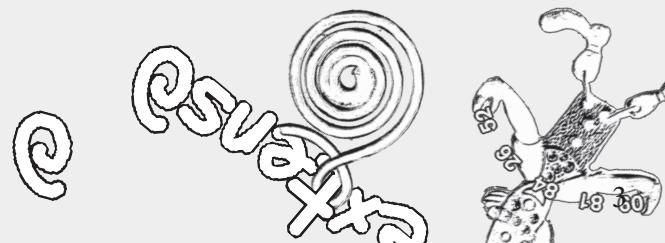
Son travail a été présenté lors d'expositions personnelles et de résidences dans des lieux tels que La BF15 (Lyon), Moly Sabata (Sablons), Les Limbes (Saint-Étienne), l'Abbaye Royale de Fontevraud, le Centre d'Art Bouvet-Ladubay (Saumur), le Centre d'Art Bastille (Grenoble), La Serre (Saint-Etienne), Les Ateliers Vortex (Dijon) et prochainement au MAMC+ (Saint-Etienne).

Parallèlement à sa pratique, Tristan est à l'initiative de Malus Rivus, une base de recherche en altitude située à Orelle (Alpes françaises). Depuis quatre ans, ce projet accueille chaque année six artistes pour un temps de rencontre, de création et de siestes dans les montagnes.



e.n.o.s., *Nece Dele*, bois peint et sculpture en terre, 60x55x45 cm, 2026

Née en 1942, l'artiste a choisi ce nom, e.n.o.s., en 1961 pour ne pas oublier le chimpanzé envoyé dans l'espace par la Nasa. Plus tard, elle y ajoute 4 points, relatifs aux points cardinaux : est, nord, ouest, sud.





LinGe Meng, *L'île*, huile sur toile, 70x60cm, 2024

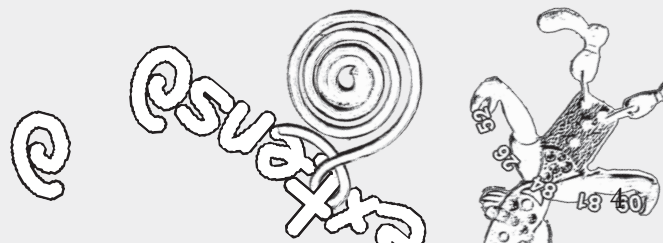
Né en 1989 à Zaozhuang (Chine), LinGe Meng vit et travaille en France. Sa pratique se déploie à travers la peinture, l'installation et la vidéo. Il est diplômé de l'École Émile Cohl de Lyon en tant que Dessinateur Praticien. Il obtient ensuite son DNA à l'École Média Art de Chalon-sur-Saône (EMA), puis son DNSEP (Master Art) à l'École Supérieure d'Art et Design de Grenoble-Valence (ESAD). Depuis octobre 2022, il est membre de l'association Le Grand Large. Il est actuellement représenté par la Vanities Gallery (Paris). Le travail artistique de LinGe Meng s'inspire de ses expériences de vie personnelles pour entrer en résonance avec le monde extérieur. Ses peintures explorent des thèmes à la fois intimes et universels tels que l'enfance, la solitude et le rêve. À travers une démarche introspective interrogeant le temps, la mémoire, les relations humaines et les détails du quotidien souvent ignorés, il cherche à révéler l'identité profonde de l'individu dans différents contextes culturels.

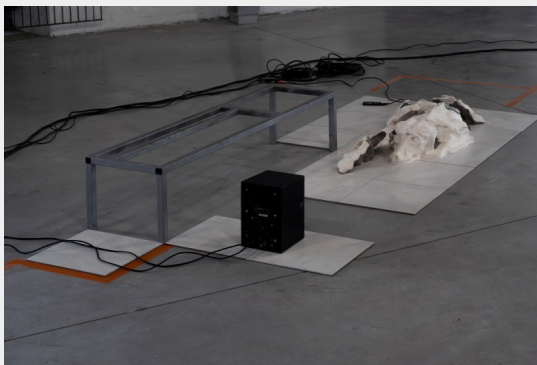


Rafael Moreno, *PussPuter*, ordinateur et peluche, dimensions variables, 2026

Rafael Moreno est née en Colombie en 1993, Elle vit et travaille actuellement à Paris. Elle a fait ses études aux Beaux Arts de Paris puis à L'EHESS. Son travail a été récemment présenté Au Palais de Tokyo (Paris), June Art Fair (Suisse), Treize (Paris), Établissement d'en Face (Bruxelles) aux Bains Douches (Alençon) et à la galerie Gaudel de Stampa (Paris).

À travers l'installation, la performance et le texte, Rafael Moreno propose des narrations fictionnelles autour de la relation entre le corps humain, les développements technologiques et les contextes socio-économiques actuels. Elle travaille souvent à partir d'objets trouvés choisis pour leur symbolique. Le collage et la manipulation de ces symboles lui permettent d'ouvrir et de développer les espaces de réflexion qui ont pour ambition d'aboutir à la déconstruction des rapports de domination culturelle.





Sirag Sesetyan, *Somekind of somewhere*, plâtre, bois, acier, carrelages et diffusions sonore, 90x240x30cm, 2025

Sirag Sesetyan

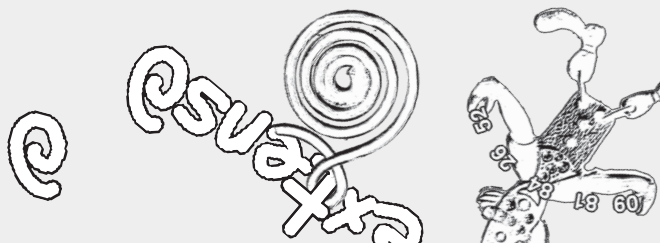
« Né à Istanbul, j'ai déménagé à Lyon en 2019 pour continuer mes études supérieures à l'ENSBA Lyon, où j'ai obtenu mon DNA et mon DNSEP. Ma pratique se déploie à travers la vidéo et la sculpture, en passant toujours par le dessin.

J'interroge les liens entre architecture, archive et archéologie, ainsi que les systèmes de pouvoir qu'elles produisent et dans lesquels elles sont ancrées.

J'élabore progressivement des lieux habités par des traces et des spectres plutôt que des monuments, où la distance entre deux points n'est jamais fixe mais en déplacement constant. Il s'agit de plans architecturaux dans lesquels les axes fuient à travers le point zéro. Mon attention se porte sur les jonctions, sur les points de contact qui maintiennent les structures en tension et qui les conditionnent. Considérant chaque médium comme un langage codé avec sa propre syntaxe, ma pratique devient un processus de traduction entre ces systèmes, une manière de travailler les interstices et de spéculer autour.

Comment la pensée cinématographique peut-elle s'articuler en termes sculpturaux ?

Comment la traduction entre différents médias peut-elle générer un espace fictif, et dans quel système linguistique cet espace prend-il forme ? »



ÉQUIPE CURATORIALE

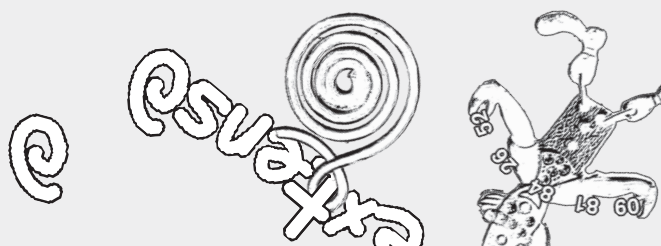
Eli Mompertuis, hybride mi humain.e mi ordinateur, baigné de culture internet, écrit sur sa queerness numérique. Il fabrique des poèmes en html, code des performances de musique live se perdant entre doux synthétiseurs et cris distordus, expérimente l'écriture de zines ou de fanfictions dans une démarche DIY un peu cringe... et tente alors d'aborder la construction de l'identité sur internet, l'étrangeté que c'est d'avoir un corps ou les tensions entre les humain.es et les machines qui les entourent.

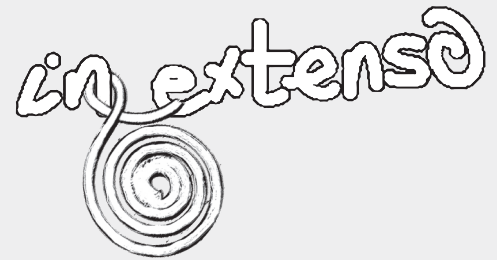
Anna-Livia Albertini développe une pratique autour du dessin et du travail du papier. Elle ré-investit des images et des objets qui lui appartiennent, ou qu'elle trouve, au service d'un nouveau récit. Elle s'intéresse aux gestes de recouvrement, aux pliages du papier et à l'habillage, notamment à travers les figures qu'elle représente.

Salomé Suils travaille sur l'extraction « possible » du déterminisme social grâce aux cultures populaires d'Internet qui l'ont nourri. Elle utilise ces codes pour créer des fenêtres d'air pour se sortir de l'isolement, et s'intéresse notamment à la lutte des classes comme échappatoire de ce même déterminisme. Tout ça prend forme de peinture, installations, dessins, collages. Tout doit être tangible et sortir de l'écran.

Rokha Ould Brahim Fall travaille à partir d'Internet et des jeux qui s'y trouvent. Sa pratique navigue entre le développement web, la modélisation d'atmosphères inquiétantes (eerie), le pixel art et la musique de jeux. Au cœur de ses créations numériques se déploie une réflexion sur le persona en ligne et son évolution à travers diverses expériences numériques.

Sofia Yevlaninkova cherche des liens entre les choses, les êtres, les espaces et le temps. Elle explore leur coexistence, souvent en les mélangeant pour souligner leurs connexions. Ces mélanges créent leurs propres connexions et histoires : elles peuvent être douces ou tranchantes, tout comme le quotidien qui nous traverse et dans lequel Sofia prête une grande attention. Ce quotidien passe par l'imaginaire, se transforme en cousant des petits décalages poétiques.





In extenso est un lieu associatif d'art contemporain à Clermont-Ferrand. Sa mission est de diffuser l'art contemporain à travers deux activités principales : les expositions et les éditions.

Que ce soit dans son espace d'exposition physique, lors de projets hors-les-murs ou dans les pages de La belle revue – revue d'art contemporain gratuite et annuelle –, l'association offre des opportunités et un accompagnement aux artistes, afin de soutenir et promouvoir leurs pratiques à échelle locale et internationale.

En soutenant ainsi un vaste réseau de travailleur·euses de l'art, In extenso s'engage à défendre une vision de l'art engagée et inclusive. Elle soutient la création innovante et participe à la faire reconnaître. L'association s'adresse à un large public, travaillant en étroite collaboration avec les structures culturelles clermontoises, mais aussi nationales et internationales, contribuant à créer un maillage culturel fort et soudé dont la ville de Clermont-Ferrand est devenue le nœud essentiel.